



Soin & Environnement



LOCAL ACTIONS

... à Douarnenez ...

RETOUR

EXPOSITION Shadi AL ZAQZOUQ du 15 au 29 avril_ au 3, rue Louis Pasteur Douarnenez

SHADI AL ZAQZOUQ PEINTURES DU 15 AU 29 AVRIL 2017

L'art subversif pour interpeller la société et le politique. On peut qualifier ainsi l'œuvre de l'artiste palestinien Shadi Al Zaqqouq. Ses créations questionnent l'identité et les libertés individuelles. Il a réalisé de nombreuses expositions en France et à l'international. L'été 2016, Shadi Al Zaqqouq a été invité par l'artiste Banksy à participer à son projet artistique Dismaland en Angleterre.

Après ses tournants malheureux du Printemps Arabe j'ai me consacrer sur ma condition d'immigrant en Europe. Ce vécu me donne une inspiration inépuisable sur les crises identitaires et l'islamophobie. Face à une augmentation croissante de l'islamophobie dans le monde occidental, j'explore les liens entre la liberté totale de chaque individu et sa religion. J'ai choisi de représenter dans un seul personnage les traits du punk et du musulman pratiquant. Deux modes de vie et de pensée à priori antagonistes qui dérangent la société.

Shadi Al Zaqqouq

VERNISSAGE de l'exposition en présence de l'artiste PALESTINIEN
Samedi 15 avril, 18h-30
LE CRI SUSPENDU
3 RUE LOUIS PASTEUR

SHADI AL ZAQZOUQ
 DU 15 AU 29 AVRIL 2017
 EXPOSITION AU CRI SUSPENDU
 3 RUE LOUIS PASTEUR

OLIVIA ELIAS
 LE 8 AVRIL 18H30
 LECTURE & FILM
 AU PORT-MUSEE
 SUITE A UN DRAPEAU
 PALESTINIEN

GIRAFWA
 LE 8 AVRIL 20H30
 A L'AUDITORIUM
 DU PORT-MUSEE
 PROJECTION DU FILM
 DE RAMI MOUSSA

PRINTEMPS DE LA PALESTINE
 LE COMITÉ DE JUMELAGE DOUARNENEZ-RASHIDIYÉ ET LE CRI SUSPENDU

Dans le cadre du Printemps de la Palestine
EXPOSITION PEINTURES : Shadi Al Zaqqouq

L'art subversif pour interpeller la société et le politique.

Exposition exceptionnelle : Le peintre palestinien Shadi Al Zaqqouq accepte l'invitation du Comité de jumelage Douarnenez-Rashidiyé pour le Printemps de la Palestine, et sera présent le 15 avril lors du vernissage de l'exposition de ses peintures, co-organisée par Le Cri suspendu.

EXPOSITION DU 15 au 29 avril 2017
vernissage le 15 avril à 18h30
au 3, rue Louis Pasteur, espaces partagés, Douarnenez

Horaires d'ouverture

Les lundi (dont celui de Pâques), jeudi et vendredi, ouvert l'après-midi **14h-19h**.

Les mardi et mercredi, le ma n 9h-12h, l'après-midi **14h-19h**.

Les samedi **15h-19h**. Fermé le dimanche.

CO-ORGANISE PAR LE COMITE DE JUMELAGE DOUARNENEZ - RASHIDIYE

ET LE CRI SUSPENDU

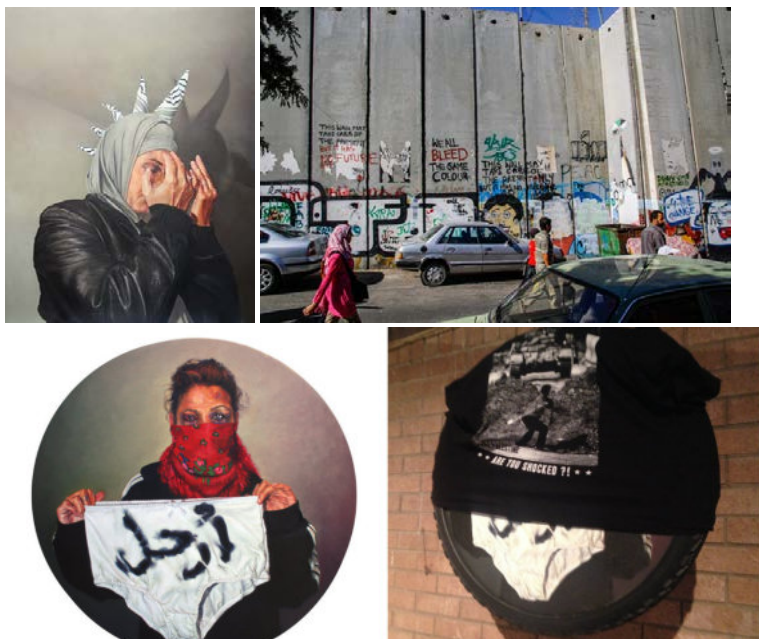
Nous vous présentons une exposition exceptionnelle des peintures de l'artiste hors norme Shadi Al Zaqzouq, dont la stature internationale est tout autant liée à son affirmation artistique que et politique de "*punk musulman palestinien*", qu'à l'époustouflante maîtrise de sa peinture.

La technique de son art est au service de son questionnement de la société contemporaine. Le choix des sujets et la simplicité virtuose de sa peinture transforme sa vision métaphorique et universalise son propos.

Les professionnels ne s'y sont pas trompés ; comme le prouvent ses dernières expositions, à Dubaï, Naplouse, Ramallah, Jérusalem, Budapest, ou à l'instut du monde arabe, et à la fête de l'humanité à Paris, à Londres, où il est invité par Banksy, à Beyrouth, Amsterdam, New Delhi, Tunis, Séoul, ou La Haie...

Tout cela fait de Shadi Al Zaqzouq un artiste incontournable de la scène contemporaine, et rend sa présence à Douarnenez le 15 avril, et l'exposition de ses peintures du 15 au 29 avril que le Cri suspendu organise, en partenariat avec le Comité de jumelage Douarnenez-Rashidiyé, tout à fait exceptionnelle.

Jean-Luc Aimé, directeur artistique du Cri suspendu



« Je suis attiré par l'art depuis mon enfance pendant laquelle j'ai vécu en Libye avec ma famille. Dès l'âge de 7 ans, les gens reconnaissent ma créativité. Je faisais des collages et je dessinais des images populaires comme *Yasser Arafat*, *Mickey Mouse* ou le nom d'*Allah* en échange de cadeaux. En 1996, de retour à Gaza après les accords d'Oslo, je développe ma créativité artistique et mes techniques sur le toit de la maison familiale. En 2006, je gagne le prix «Jeune Artist Award» de la fondation palestinienne *Qattan* ; suivi d'une résidence de six mois à la Cité Internationale des Arts de Paris via le Consulat français à Jérusalem. Pendant mon séjour à Paris, j'enrichis ma perception de l'art occidental grâce à des visites quotidiennes et approfondies de musées et de galeries parisiennes. En 2010, je suis diplômé en arts plastiques de l'Université Paris 8.

En 2011, le début du Printemps arabe, et en particulier en Tunisie et en Egypte, m'inspire fortement. Je crée alors ***Rock Me All Night Long***, qui lie la «troisième» Intifada Palestinienne avec le printemps arabe. Je participe ensuite à *Art Dubai en 2012* avec trois peintures. L'une d'elles, ***A. er Washing***, censurée dès l'ouverture fait le tour du monde des médias.

Après les tournants malheureux du Printemps Arabe je me concentre sur ma condition d'immigrant en Europe. Ce vécu me donne une inspiration incontournable sur les crises identitaires et l'islamophobie. Face à une augmentation croissante de l'islamophobie dans le monde occidental, j'explore les liens entre la liberté totale de chaque individu et sa religion. J'ai choisi de dépeindre dans un seul personnage les traits du punk et du musulman pratiquant : deux modes de vie et de pensée a priori antagonistes qui dérangent la société. »

Shadi Alzaqouq

Artiste peintre palestinien, Shadi Al Zaqzouq vit à Paris depuis 2007. Il est né en 1981 à Al Kufrah, dans le désert libyen, au sein d'une famille de six enfants où l'on entretenait le rêve d'un retour en Palestine. Son père est en effet issu d'une famille de réfugiés palestiniens originaire de Jaffa et sa mère native de Gaza, chassés de Palestine en 1948

Tout petit, Shadi peint déjà sur les murs de sa chambre et ses cahiers d'école.

Il a quinze ans lorsque ses parents décident de revenir vivre à Gaza. Après son bac, il suit des études de guitare classique et devient professeur dans une école primaire.

Il continue à peindre : ses œuvres l'aident à surmonter la violence de sa généalogie palestinienne.

En 2006, Shadi Al Zaqzouq gagne un prix décerné par la Fondation Al Qattan et le consulat de France à Jérusalem et est invité pour une résidence de six mois à la Cité des Arts à Paris. Il gagne le prix grâce à son œuvre « Ligne rouge », 60 peintures dans des cartons exposés comme un mur rappelant celui édifié par l'État d'Israël qui enferme le peuple palestinien (et n'empêche la colonisation de leur territoire). Suite au déclenchement de la guerre civile entre le Hamas et le Fatah à Gaza, il décide de rester en France.

Dans ses dernières œuvres, Shadi Al Zaqzouq expose des figures de musulmans punks : comme ce jeune homme, une crête sur la tête, un foulard palestinien autour du cou, son tapis de prière déployé devant une bouche de métro, avec son chien à ses pieds.

Une image contradictoire qui détourne l'idée que l'on se fait du musulman dans la cité.

ESTHETIQUES - texte de présentation de l'exposition "Politiques" Politiques 2 en ce moment au Centre national d'Art vivant de Tunis du 4 au 31 mai 2013)

13 mai 2012, 20:26

Le politique et l'artistique ont ceci en commun qu'ils imprègnent tous deux la vie de la cité. Mais si le politique régule cette vie, l'artistique au contraire, la libère. Dans une époque politiquement tourmentée (« choc des civilisations », « révoltes arabes », « conflit mondial » en gestation...) les arts sont précieux parce qu'ils sont les antithèses des idéologies. Ils ne changeront pas le cours de l'histoire, mais par leur existence même, ils donnent une raison d'être à la lutte.

Comme les idées, nous avons aussi en partage, de façon plus sous-jacente, les esthétiques. Esthétiques qui essaient tant bien que mal de nous dire, si l'on veut bien prêter l'oreille, qu'au fond, l'espoir n'est pas de sortir vainqueur, mais de faire de la vie de la cité, des libertés. La temporalité de l'œuvre d'art (l'art est-il prophétique, accompagne-t-il les événements ou jette-t-il un regard rétrospectif ?) est une fausse problématique. L'œuvre d'art n'obéit pas à la temporalité du politique ou de l'historique.

<http://www.shadialzaqzouq.com/>

SOUS-PERPOSE #2 : du 15 juillet au 24 septembre _ au 3, rue Louis Pasteur Douarnenez

Jean-Luc Aimé

exposition, vidéo, création sonore

Un regard singulier sur les temporalités de la Grèce

Actualités

DERNIERS JOURS : 23 et 24 septembre : l'exposition est ouverte vendredi 16h > 19h et samedi 11h > 13h et 15h > 17h / contact : 06 79 14 29 96

Festival de Cinéma
39^e Gouel Ar Filmou **DOUARNENEZ**

L'exposition est soutenue par le festival de cinéma

[ACTUALITE DE L'EXPOSITION à suivre ici](#)

VERNISSAGE le 15 juillet > [compte-rendu sur notre blog !](#)

